

Résumé de l'article* sur le « Rôle des universités dans l'Europe de la Connaissance »

Aujourd'hui l'Europe est baignée dans le phénomène de globalisation des cultures, des modes de vie, des sciences et des technologies. C'est un phénomène qui pousse les universités européennes à évoluer dans un environnement où la concurrence devient de plus en plus accrue. Car par exemple, en Europe il est difficile d'attirer les meilleurs talents émergents, qui préfèrent les universités américaines. Cela s'explique par une différence au niveau des financements et surtout du prestige ! Toutefois le sort des universités européennes n'est pas jeté, puisqu'il subsiste des sources d'opportunités, dans lesquelles ces universités jouent un rôle important dans la construction d'une Europe de la connaissance.

Avant de s'unifier et de créer un réseau ou une coopération entre les universités européennes, ces dernières étaient très hétérogènes, en termes d'organisation, de gouvernance, de statut, de conditions d'emploi et de recrutement des professeurs et chercheurs. Les universités européennes tirent leur financement principalement dans le financement public. Il existe toutefois des alternatifs, comme les donations privées, des ventes de services aux entreprises, les contributions des étudiants (frais d'inscription et de scolarité). Dans l'UE on dénombre seulement 3300 établissements d'enseignement supérieur, 12,5 millions d'étudiants en 2000 contre 9 millions il y a 10 ans. Les universités européennes accueillent presque autant d'étrangers que les universités américaines, mais moins d'étudiant de haut niveau. Notons que l'UE produit plus de diplômés scientifiques et techniques que les Etats-Unis, mais moins de chercheur. Cela s'explique par le nombre faible de poste à offrir aux jeunes diplômés. De ce fait les étudiants sont tentés par l'étranger, notamment les Etats-Unis où 50% des européens ayant obtenu leur diplôme y sont restés. Depuis une dizaine d'années l'Europe essaye de favoriser les échanges entre ses membres, car la mobilité des étudiants était très faible, en 2000 seul 2,3% des étudiants européens ont fait des études dans un autre pays européens. Pourtant il existait déjà des financements pour la recherche, l'éducation, les formations... En plus de cela les universités sont très impliquées dans ces genres de programmes, car c'est de là qu'est née ERASMUS, puis le programme LEONARDO soutenant les mobilités entre les entreprises et les universités. En parallèle les coopérations entre université et l'industrie sont encouragées, afin de

développer de nouvelles entreprises innovantes et créatives, et favorisant ainsi le transfert et la dissémination de la connaissance. Tout cela a conduit à la réorganisation de la connaissance, c'est à dire diversifier et spécialiser le savoir, et s'adapter aux grands problèmes de société (développement durable, fléaux médicaux, gestion de risques...). Et où les universités doivent répondre à de nouveaux besoins d'éducation et de formation qui émergent avec l'économie et la société de la connaissance. Aujourd'hui les universités européennes cherchent à renforcer et à exceller en matière de recherche et d'enseignement. Pour cela elles se définissent des domaines dans lesquels elles ont du potentiel et ainsi développer les compétences et les qualités au niveau national, tout en assurant l'excellence au niveau européens. Puis elles doivent également s'ouvrir davantage vers l'extérieur et encourager leur attrait international, malgré une concurrence importante avec les autres universités, surtout américaines qui séduisent en termes de conditions financières, matérielles et de travail.

Pour contourner cette concurrence les universités européennes devront jouer un rôle majeur dans le renforcement de la cohésion de l'Europe et donner à cette dernière l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde. Ce renforcement passe par le développement des technopôles et des parcs scientifiques, mais aussi des structures de collaboration entre industries et universités. En outre si la croissance et l'économie de la connaissance dépendent de la production de nouvelles connaissances, de la transmission par l'éducation et les formations, des technologies de l'information et de la communication. Alors les universités européennes ont bien une importance dans l'Europe de la connaissance, puisque c'est là leur rôle originel.

[*http://europa.eu/legislation_summaries/education_training_youth/lifelong_learning/c11067_fr.htm](http://europa.eu/legislation_summaries/education_training_youth/lifelong_learning/c11067_fr.htm)